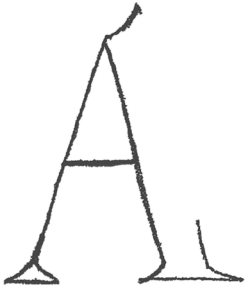


T



# **Black Battles With Dogs**

*(Combat de nègre et de chiens)*

de Bernard-Marie Koltès

60 FESTIVAL D'AVIGNON

mise en scène et adaptation

**Arthur Nauzyciel**

**Dimanche 9, lundi 10, mercredi 12,  
jeudi 13 et vendredi 14 juillet 2006 à 18h**

**Gymnase du Lycée Aubanel**

14, rue Palapharnerie – Avignon

Durée estimée : 2h15

Spectacle en anglais surtitré

Ouverture de la location le 12 juin 2006

Réservation : 04 90 14 14 14

Service de presse du festival d'Avignon

presse@festival-avignon.com

T 04 90 27 66 53 / 54

F 04 90 27 66 52

Espace Saint-Louis

20, rue du Portail Boquier

84000 Avignon

# Sommaire

Générique p 3

A propos de *Black Battles With Dogs*

Arthur Nauzyciel p 4

Bernard-Marie Koltès p 6

Biographies p 8

# ***Black Battles With Dogs***

Spectacle en anglais surtitré

Mise en scène et adaptation **Arthur Nauzyciel**

Léone **Janice Akers**

Albourn **Isma'il Ibn Conner**

Horn **Tim McDonough**

Cal **Daniel Pettrow**

Traduction en anglais **David Bradby** et **Maria Delgado**

Scénographie **Giulio Lichtner** et **Arthur Nauzyciel**

Son **Xavier Jacquot**

Lumières **Christophe Delarue** et **Giulio Lichtner**

Voix Off **Marcel Bozonnet**

Costumes **Arthur Nauzyciel**

Le spectacle a été réalisé en coproduction par la Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel, le CDDB – Théâtre de Lorient, Etant Donnés/The French-American Fund for the Performing Arts (AFAA) et 7Stages (Atlanta)

**Spectacle créé à Atlanta, au 7Stages, le 14 avril 2001**

Le spectacle sera ensuite présenté dans le cadre du Festival international d'Athènes les 23, 24 et 25 juillet 2006.

## A propos de *Black Battles With Dogs*

« On rencontre parfois des lieux qui sont des sortes de métaphores, de la vie ou d'un aspect de la vie, ou de quelque chose qui me paraît grave et évident, comme chez Conrad par exemple les rivières qui remontent dans la jungle (...) Ma pièce parle peut-être un peu de la France et des Blancs : une chose vue de loin, déplacée, devient parfois plus déchiffrable... »

Bernard-Marie Koltès

Sur un chantier de construction français en Afrique, la disparition du cadavre d'un ouvrier noir fait basculer la vie de 4 personnages. Sans le corps du mort, les personnages de Koltès sont submergés par les mots parce qu'ils sont comme face à une tombe vide.

J'ai créé *Combat de nègre et de chiens* à Atlanta.

La terre y est rouge et c'est une ville noire et blanche, en chantier perpétuel depuis les chocs de l'Histoire et les incendies ravageurs. Une ville en tension, hantée par ses morts. Une ville qui sans cesse efface sa mémoire qu'en même temps elle déterre. De la guerre de sécession au mouvement des droits civils qui venaient mettre fin à la ségrégation raciale (70 000 Noirs lynchés en 70 ans), de Margaret Mitchell à Martin Luther King, de *Autant en emporte le vent* à *Delivrance*, la ville de Coca-Cola et CNN tremble et lutte encore. La création de *Combat de nègre et de chiens* pour la première fois à Atlanta a eu lieu dans la conscience des enjeux politiques et artistiques que cette ville induisait. La surprise, pour moi, fut d'y redécouvrir Koltès en le faisant connaître, et de pouvoir le faire parce que justement nous étions ailleurs et que sa résonance était autre. On découvrait Koltès dans sa confrontation avec une autre langue, d'autres corps et dans un autre monde. Là-bas, le souffle d'un mort sans sépulture me raconte une histoire sur l'Autre, l'Amour et l'Abandon.

Deux ans plus tard, à Chicago, le souvenir prégnant de l'effondrement des Twin Towers rendait encore plus sensible pour les acteurs et le public cette quête urgente et désespérée d'un corps à pleurer.

Arthur Nauzyciel, 2004

« Et puis il était mort, là-bas au-delà des mers, et il n'y avait pas eu de corps que l'on dû prosaïquement restituer à la terre... »

William Faulkner, *Sartoris*.

"I have a dream..."  
Martin Luther King

« Ô, la lecture d'*Au dessus du volcan*, assis dans les cabanes au milieu des chantiers, avec les appels incessants, par radio, d'un chantier à l'autre, et le brouillard rouge soulevé par le ventilateur, qui décolore tout ! Cette lecture dura symboliquement les cinq jours de mon voyage en milieu hostile. »

Bernard-Marie Koltès,  
lettre écrite à Hubert Gignoux lors de son séjour au Niger en 1978.

Artiste associé au CDDB - Théâtre de Lorient depuis 1996, j'y ai créé mon premier spectacle en 1999 : *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière*. L'année suivante, les directeurs du 7Stages me proposaient de mettre en scène un texte de Bernard-Marie Koltès dans leur théâtre à Atlanta. Le lien entre ces deux théâtres tournés vers la création contemporaine et l'Ailleurs, entre Lorient et Atlanta, deux villes bâties de toutes pièces pour développer des échanges commerciaux, deux villes détruites et reconstruites, me semblait évident. C'est lors de ma première visite à Atlanta que j'ai choisi *Combat de nègre et de chiens* parce que ce texte faisait sens là-bas, et que j'allais retrouver alors dans ce déplacement qui m'est nécessaire, le contexte et les thèmes qui fondent mon travail : l'Autre, l'Exil, notre inconsolable sentiment d'Abandon. *Combat de nègre et de chiens*, en devenant *Black Battles With Dogs* devenait mon second spectacle.

L'intérêt de la création de *Black Battles With Dogs* en anglais, à Atlanta, était pour moi l'écho que pouvait avoir ce texte en regard de l'histoire même de cette ville. Nous espérions aussi que cette collaboration entre une équipe française et une équipe américaine puisse être unique, fruit des échanges de nos parcours, souvenirs de moments vécus ou de moments rêvés, de nos traditions théâtrales si fortes et si différentes. Le spectacle est fait de cette rencontre avec les acteurs, de ce temps passé dans une autre langue, avec une autre façon de travailler, un autre rapport au politique, la découverte concrète de la ségrégation raciale et des états du sud. Il y eut un important travail sur la traduction pour retrouver en anglais le rythme particulier, la nature physique de cette écriture. Pour faire entendre la force de cette langue dans une autre langue... Et bien que situé en Afrique, *Black Battles With Dogs* nous rappelle finalement, dans ce contexte, la passion de Koltès pour le voyage, Faulkner, la culture américaine, et les mouvements de libération afro-américains...

La création eut lieu à Atlanta en avril 2001, puis à Lorient, au CDDB, en mars 2002. Le spectacle a ensuite été joué à Créteil (MAC) et Clermont Ferrand (La Comédie - Scène Nationale) en décembre 2002. En octobre 2004, *Black Battles With Dogs* a été présenté à Chicago à l'Athaeneum Theatre, par le Performing Art Chicago et The Chicago Art Institute.

Parallèlement, j'ai enseigné dans le cadre du département « théâtre » d'Emory University (Georgie), dirigé des Master Class à Chicago (Chicago Art Institute) et New York (CUNY). D'autres pièces de Koltès ont été créées par des compagnies indépendantes à Atlanta, il fait maintenant partie des auteurs étudiés à Emory University. En 2004, à la demande d'Emory Theatre à Atlanta, j'ai mis en scène *Roberto Zucco*.

Cette aventure fut pour moi très importante, artistiquement, humainement, politiquement. Témoignage de coopérations entre deux structures, d'une rencontre entre des créateurs français et américains, du soutien constant du Fonds Etant Donnés (The French American fund for the performing arts), je suis heureux qu'aujourd'hui, ce spectacle qui précédait *Oh les beaux jours* à l'Odéon et *Place des héros* à la Comédie Française, puisse enfin être vu à nouveau, dans le contexte du Festival d'Avignon 2006 et des 10 ans du CDDB.

Arthur Nauzyciel, 2006

## Bernard-Marie Koltès

« Il ne faut pas avoir peur des langues étrangères, au contraire ; j'ai toujours pensé que, si on regarde longtemps et soigneusement les gens quand ils parlent, on comprend tout. »

*Combat de nègre et de chiens*, Leone, scène 9

Lettre de Bernard-Marie Koltès envoyée à F. en mai 1983, New York

J'ai lu ça dans « Lumière d'Août » de Faulkner :

« De tout temps j'avais vu, j'avais connu des nègres. Pour moi, ils étaient quelque chose comme la pluie, les meubles, la nourriture, le sommeil. Mais, après cela, il me semble les voir pour la première fois non comme des gens, mais comme une chose, une ombre, dans laquelle je vivais, dans laquelle nous vivions, nous, les blancs et tout le monde... Et il me semblait voir l'ombre noire prendre la forme d'une croix. Et il me semblait voir les bébés des blancs lutter, avant même d'avoir pu respirer, lutter pour échapper à l'ombre qui était non seulement sur eux, mais sous eux, étendue, comme l'étaient leurs bras, comme s'ils étaient cloués à la croix... Je vois cela, maintenant,... , échapper, tu ne le pourras pas. La malédiction de la race noire vient de Dieu, mais la malédiction de la race blanche c'est le noir qui, éternellement, sera l'élu de Dieu parce qu'un jour il l'a maudit. »

Ceci pour te dire que mes journées d'été à Central Park se passent dans l'inlassable adoration de ma malédiction sur patins à roulettes; et que, de même qu'aux pires moments de la malédiction divine le nègre dans les plantations inventait le spiritual et le blues et tapait imperturbablement dans ses mains, pour la gloire de son tortionnaire invisible, de même mes tortionnaires terriblement visibles et communiabiles à gogo, m'inspirent-ils des blues éhontés auxquels, une fois rentré à Paris, il me faudra impitoyablement donner l'apparence d'une pièce de théâtre.

Je t'embrasse - J'ai hâte de te revoir.

Bernard MK.

Carte postale de Bernard-Marie Koltès à sa mère envoyée le 19 mai 1981, New-York

Ma petite maman,

(...) Cela faisait aussi longtemps (un an !) que je n'avais pas fait un grand voyage, et j'ai débarqué à New York avec une curiosité et une impatience comme il y a dix ans. Depuis, je dévore, sans interruption, sans fatigue, sans me lasser. Je me retrouve seul avec moi-même comme cela n'arrive qu'en voyage, et en plus face à un univers si baroque, si compliqué, si mêlé, si beau que j'ai à peine le temps de découvrir une chose que je suis sollicité par une autre. Bien sûr, mes intérêts resteront toujours pour toi quelque chose d'un peu obscur et d'un peu effrayant - et c'est bien normal... Mais sache du moins que j'aime à retrouver des gens que je reconnais comme mes semblables, (alors que tout semble au contraire nous séparer), que je passe mon temps à cela, et qu'ici abondent les gens de ma « race », que je caractériserais par : l'inquiétude (fondamentale), le désespoir absolu (et sans tristesse), et le goût du plaisir. Du coup, parlant tous la même langue, je ne me sens pas dépaysé. Je vois aussi de si belles choses, si invraisemblables de beauté, que j'espère avoir un jour assez de talent pour m'en approprier une parcelle ; si j'y arrivais, je pourrais être le plus grand écrivain de ma génération. Mais les choses belles sont secrètes et jalouses, et il faut de la patience.

Je mange à l'américaine, ce qui est très drôle, pas désagréable, et surtout bien pratique pour quelqu'un de seul. Si je décide (ce sera selon les mois à venir) de passer 4 mois par an à New York, tu m'y accompagneras à coup sûr.

Je t'embrasse, très, très fort.

Bernard.

# Biographies

## Bernard-Marie Koltès

Né à Metz en 1948, Bernard-Marie Koltès a fait toutes ses études au collège jésuite de Saint Clément. Il lit Jules Verne, William Shakespeare, Arthur Rimbaud, découvre Michelangelo Antonioni, Orson Welles. En 1968, il fait son premier voyage à New York.

Après quelques années de piano et d'orgue, quelques semaines de journalisme et à l'école du Centre Dramatique de l'Est à Strasbourg (futur TNS), il fonde la compagnie Le Théâtre du Quai pour laquelle il écrit *Les amertumes* (1970), *La marche - d'après Le cantique des cantiques - Le procès ivre* (1971) et *Récits morts* (1973) qu'il met en scène lui-même. Pour la radio, il écrit *L'héritage* (1972) et *Des voix sourdes* (1973).

Après un voyage en URSS en 1973, il lit Marx, Lénine, écrit le roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*, puis *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*. Il rejoint le Parti Communiste, et y restera jusqu'en 1978. En 1976, il écrit *La nuit juste avant les forêts* qu'il mettra lui-même en scène et sera présenté au Festival Off d'Avignon, puis *Sallinger* en 1977, qui sera créé par Bruno Boëglin à Lyon. Il voyage au Nicaragua, au Guatemala et au Salvador, au Niger, au Mali. Il lit Joseph Conrad, Malcolm Lowry, Herman Melville.

Il écrit *Combat de nègre et de chiens* en 1979.

Entre 1981 et 1985, il fait plusieurs séjours à New York, puis au Sénégal. Il rencontre Jean Genet et James Baldwin. A partir de 1983, il commence sa collaboration avec Patrice Chéreau qui créera au Théâtre des Amandiers de Nanterre *Combat de nègre et de chiens*, puis *Quai Ouest* (en 1985), *Dans la solitude des champs de coton* (1986) et *Le retour au désert* (Théâtre du Rond-Point, 1988).

En 1988, il traduit *Le conte d'Hiver* de William Shakespeare. En 1989, il part à Lisbonne, où il commence l'écriture d'un scénario, mais, malade, il doit rentrer en France. Atteint du virus du SIDA, il meurt à Paris le 15 avril. Il est enterré au cimetière Montmartre.

Ses pièces sont jouées dans le monde entier, et il est aujourd'hui traduit dans une trentaine de langues. Sa dernière pièce, écrite en 1988, est *Roberto Zucco*.

## Arthur Nauzyciel

Arthur Nauzyciel est né à Paris en 1967.

Parallèlement à une licence d'art plastique et une maîtrise d'études cinématographiques, il entre à l'école du Théâtre National de Chaillot, dirigé par Antoine Vitez, qui sera son professeur de 1986 à 1989. Depuis, il a joué sous la direction de Bérandgère Bonvoisin, Michel Didym, Jean-Marie Villegier, Louis-Charles Sirjacq, Christian Rist, Denis Podalydès, Eric Vigner, Alain Françon, Jacques Nichet, Laurent Pelly, Anatoli Vassiliev, Tsai Ming Liang...

Artiste associé au Centre Dramatique de Bretagne (CDDB - Théâtre de Lorient) depuis 1996, il fonde sa compagnie à Lorient en 1999, (Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel), et y crée sa première mise en scène *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia. Après une première tournée en France, le spectacle est sélectionné dans le cadre du programme européen AFAA/Génération 2001, et est recréé au Théâtre de l'Ermitage à Saint-Petersbourg en 2000, avec la comédienne russe Elena Rufanova, puis tourne en Russie et de nouveau en France en 2001.

En avril 2001, pour le 7Stages Theatre, il crée aux Etats-Unis: *Black Battles With Dogs (Combats de nègre et de chiens)*, de Bernard-Marie Koltès, pour la première fois à Atlanta, qu'il adapte et traduit en anglais, avec une équipe américaine. Le spectacle est ensuite présenté au CDDB, avant d'être repris en France en 2002.

En juin 2003, il crée à Lorient *Oh les beaux jours*, avec Marilù Marini, qui sera présenté dans le cadre du Festival International de Buenos Aires au Teatro San Martin, et au Théâtre National de l'Odéon (Paris) avant une tournée en France et à l'étranger (Espagne, Maroc). En mai 2004, *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* est présenté au CDN de Montreuil. En juin et juillet 2004 *Oh les beaux jours* est repris 2 mois en espagnol au Teatro San Martin à Buenos Aires (prix de la critique du meilleur spectacle étranger, prix de la meilleure actrice, nominé pour la meilleure mise en scène). En septembre 2004, il crée en anglais dans une traduction de Martin Crimp pour Emory Theatre, à Atlanta : *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

*Black Battles With Dogs (Combats de nègre et de chiens)* est présenté à Chicago (Performing Arts Chicago/ Art Institute) en octobre 2004.

En décembre 2004, il met en scène salle Richelieu *Place des héros*, qui marque l'entrée de Thomas Bernhard à la Comédie Française et son inscription au répertoire.

En 2005 et 2006 *Oh les beaux jours* et *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* sont à nouveau présentés en tournée en France.

En avril 2006, il est invité dans le cadre du Centenary Beckett Festival à Dublin, où il crée *L'image* de Samuel Beckett, avec le danseur Damien Jalet et la comédienne Anne Brochet.

Avec Maria de Medeiros, Jeff Cohen et Joël Grare, il prépare un récital autour de Chico Buarque (CDDB, puis Théâtre de la Bastille - automne 2006), une production en collaboration avec Harvard University à l'American Repertory Theatre (A.R.T.) à Boston, et une prochaine création à Lorient qui sera présentée au Festival d'Avignon en 2007.

Il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs (Hong Kong, Taipei, Beijing).

La compagnie 41751/Arthur Nauzyciel est conventionnée et compagnie associée au CDDB-Théâtre de Lorient depuis 2005.

### **Janice Akers (Léone)**

Janice Akers est originaire de Californie. Elle y a créé une compagnie, puis s'est installée à Atlanta, où elle vit et travaille depuis 10 ans. Aux Etats-Unis, elle a joué plus de 75 rôles et a travaillé à Sacramento, Atlanta, Chicago, sous la direction de Richard Garner, Kenny Leon, Daniel Sullivan, Vincent Murphy, Sabin Epstein, Tom Markus, Vincent Dowling, Arthur Nauzyciel. Elle est également artiste associée au Georgia Shakespeare Festival où elle joue, entre autres, Prospera dans *The Tempest* (William Shakespeare), *Death of a Salesman* (Henry Miller), Elmire dans *Tartuffe*, Frosine dans *L'Avare*. Elle joue régulièrement à Emory Theatre ou à l'Alliance Theatre. Outre son travail d'actrice, Janice Akers enseigne dans le département « théâtre » d'Emory University à Atlanta. Elle y a dirigé de nombreux travaux avec les étudiants et a mis en scène plusieurs spectacles (*La dame de la mer* d'Ibsen, *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare...).

### **Isma'il Ibn Connor (Albourn)**

Depuis 2005, il est artiste associé au 7Stages et s'y produit régulièrement... Dans le cadre du Georgia Shakespeare Festival, il a interprété Caliban dans *The Tempest* (William Shakespeare) et Seyton dans *Macbeth*. Il a joué dans les principaux théâtres d'Atlanta : à l'Aurora Theatre, au Shakespeare Tavern dans *Julius Caesar*, au Theatre in the Square, au Push Push Theatre ou encore à l'Horizon Theatre. Il a plusieurs fois collaboré avec Daniel Petrow notamment sur *The Birds* (Aristophane) en 2004. Il écrit pour le théâtre, et a également joué au cinéma. Il travaille actuellement sur une « adaptation libre » de *Women at the Thesmophoria* (*Les Thesmophories*) d'Aristophane. *Black Battles With Dogs* était le premier spectacle d'Isma'il Ibn Connor. Il a été distingué « révélation théâtrale » en 2001 pour le rôle d'Albourn.

### **Tim McDonough (Horn)**

Tim McDonough a repris le rôle de Horn, créé par Del Hamilton, à l'occasion des représentations à Chicago en 2004. Il a commencé sa carrière d'acteur à Boston. En 1980, il fonde avec Vincent Murphy, la compagnie Theatre Works pour laquelle il joue, met en scène et écrit. Il s'est produit dans les plus prestigieux théâtres américains, à Sacramento, Chicago, Boston, New York, et notamment à l'American Repertory Theatre (A.R.T.) où il joue, entre autres, dans *Uncle Vanya* (Anton Tchekhov) ou *The Balcony* (Jean Genet). Il se produit également dans les Shakespeare Festivals de Californie. A Atlanta, il fait régulièrement partie des productions de l'Alliance Theatre, du Theatre in the Square, de l'Horizon Theatre, du Theatre Gael et du Georgia Shakespeare Festival, pour lequel il est artiste associé. Outre son travail d'acteur, il a également dirigé plusieurs mises en scène à Emory Theatre, notamment *American Wake* et *Untitled*. Après avoir enseigné plusieurs années dans le département « théâtre » d'Emory University à Atlanta, il vient d'en être nommé directeur. Il est l'auteur d'*Acting Narrative Speeches : The Actor as Storyteller*. Il a reçu le prix de la critique qui récompense le meilleur acteur (Critic's Choice for Best Actor) en 1998.

## **Daniel Pettrow (Cal)**

Daniel Pettrow est originaire de la Nouvelle Orléans. Après plusieurs années en Californie et à Atlanta, il vit aujourd'hui à New York. Il a joué dans plus de 40 productions, aux USA et en Europe. Il est artiste associé au Push-Push Theatre d'Atlanta depuis 2002 et s'y produit régulièrement, notamment dans *The Robbers* (*Les voleurs*, de Friedrich Schiller), *The Seagull* (*La Mouette*, de Anton Tchekov,) où il joue Treplev, et *Peer Gynt*, dont il interprète le rôle titre. Toujours au Push-Push Theatre, il a mis en scène *The Birds* (*Les oiseaux*) d'Aristophane en 2004. Il s'est également produit dans le cadre du Shakespeare Festival, au Labyrinth Theatre d'Atlanta, au Dog and Pony Theatre (New Orleans) et lors du California Shakespeare Festival. En 2004, à Emory Theatre, il travaille à nouveau sous la direction d'Arthur Nauzyciel et sur un texte de Bernard-Marie Koltès : il interprète Zucco dans *Roberto Zucco*. En 2005, il travaille avec le metteur en scène allemand, Walter Asmus, qui le met en scène dans *En attendant Godot* et des monologues de Samuel Beckett. Il joue régulièrement dans des films indépendants à Atlanta. Parallèlement à sa carrière d'acteur, Daniel Pettrow dirige un lieu artistique alternatif à Atlanta, qu'il a fondé en 1998 : The Ballroom Studios. Plus de 50 performances de danse, théâtre et arts plastiques y ont eu lieu depuis sa création. Daniel Pettrow vient d'être engagé par le Wooster Group à New York et il participe à leur nouvelle création, *Hamlet*.

## **Giulio Lichtner (Décor/Lumière)**

Originaire de Rome, il a étudié l'architecture à Oxford, et la scénographie au Théâtre National de Strasbourg. Il a travaillé avec Joël Jouanneau, Alain Milianti, Anton Koutnetzov à Moscou et Saratov, Cristof Marthaler et Anna Vibrock à Berlin. Il collabore régulièrement avec Arthur Nauzyciel (*Le voyage de Seth* - opéra, *La pluie d'été* - atelier à la Comédie de Clermont Ferrand, *L'image* - création à Dublin).

## **Xavier Jacquot (Création sonore)**

Il a étudié au Théâtre National de Strasbourg, où il dirige depuis 2005 le département « son ». Il a travaillé avec Eric Vigner, Thierry Collet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel, Stéphane Braunschweig, et pour des courts et longs métrages au cinéma. Avec Arthur Nauzyciel, il a créé les bandes son du *Malade imaginaire* ou *le silence de Molière* et *Oh les beaux jours*.